12 mai 2020
Les Mille Lieux,
Atelier de projet de paysage

Synthèse de la documentation

de la Ville de Sutton

Projet d'aménagement culturel du noyau villageois

MILLE LIEUX
projets de paysage

Image page de couverture : rue Principale de Sutton, par Louis-Philippe Rousselle-Brosseau, 2019.

Table des matières

4 **INTRODUCTION**

5 **L'ART PUBLIC**
État des lieux de la documentation
Ce qui ressort
Piste et potentiel

7 **LE PATRIMOINE**
État des lieux de la documentation
Ce qui ressort
Piste et potentiel

10 **LES PAYSAGES**
État des lieux de la documentation
Ce qui ressort
Piste et potentiel

13 **LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, CULTUREL ET ÉCONOMIQUE**
État des lieux de la documentation
Ce qui ressort
Piste et potentiel

13 **L'URBANISME**
État des lieux de la documentation
Ce qui ressort
Piste et potentiel

16 **CONCLUSION**

Introduction

Synthèse de la documentation

La première étape de la démarche d'aménagement culturel du noyau villageois visait à étudier et synthétiser la documentation fournie de la Ville sous le prisme de l'identité culturelle. Une compilation des données brutes a été réalisée par Les Mille Lieux afin de constituer une banque des ressources culturelles. Le contenu de cette banque sera amené à évoluer et être complété.

L'étude de la documentation a été réalisée sous cinq thématiques : l'art public, le patrimoine, les paysages, le développement social, culturel et touristique et l'urbanisme.

Le présent document dresse un portrait global de la documentation qui a été fournie par la Ville. Une synthèse par thématique est présentée et vise à :

> Faire le point sur ce qui a été transmis afin de faire le bilan de ce qui a été produit par la Ville de Sutton et de dégager les traits d'identité culturelle;
> Définir les opportunités de ce qui pourrait être complété : récoltes d'informations, production ou mises à jour de donnée;
> Relever les opportunités en matière d'aménagement pour la suite de la démarche.

L'art public

État des lieux de la documentation

Les répertoires de la Ville : répertoire qui recense 39 biens culturels (dont des œuvres d'art et monuments commémoratifs d'intérêt) installés dans les lieux publics. La Ville a également constitué une pré-sélection et l'analyse de sites propices à recevoir des œuvres publics. Les caractéristiques et les potentiels d'implantation y sont détaillés pour chacun de ces sites municipaux.

Cadre règlementaire – Politique d'art public
La Ville de Sutton a adopté, en 2016, une politique d'art public et a établi une procédure pour l'application de la politique d'art public, et notamment par l'identification des critères d'admissibilité des œuvres.

Ce qui ressort

« Partout où le regard se pose, il découvre une œuvre d'art », vision citoyenne de 2014 formulée lors de rencontres de concertation du milieu culturel**.**

La citation *«Partout où le regard se pose, il découvre une œuvre d'art»* –illustre bien la place et la valeur de l'art pour les suttonnais. La Ville mise sur l'art public (via la politique d'art public, 2016) pour la planification de ses espaces publics. Les œuvres d'art ou biens culturels qui sont/seront installées dans la Ville visent à refléter la diversité de la communauté, stimuler le sentiment d'appartenance et créer des liens entre résidents et visiteurs.

Parmi les biens culturels recensés, on constate que la majorité des œuvres installées dans les lieux prennent deux formes 1) des œuvres commémoratives ; 2) mobilier urbain (bancs publics qui sont d'anciens télésièges de la station de ski font le lien village-montagne, panneau d'affichage).

La rue Principale est ponctuée d'œuvres d'art démontrant ainsi le caractère créatif et l'intérêt des habitants pour l'art. Même si certaines d'entre elles ne font pas partie du domaine public, elles contribuent à définir l'ambiance du noyau villageois et participent au rayonnement culturel de Sutton. Le parc culturel de l'association D'Arts et de rêves aborde l'histoire de Sutton sous un angle artistique avec notamment la réalisation d'œuvres en plein air et des projets de médiation culturelle. Le parc recèle plusieurs sculptures ainsi que des projets de médiation culturelle.

Au-delà de la rue Principale et du noyau villageois, des œuvres d'art ont également été intégrées au paysage par les grands joueurs du milieu touristique sur leurs territoires respectifs. Les pistes du Mont SUTTON sont notamment ponctuées de nombreuses sculptures d'artistes locaux. Ces sculptures ont été commanditées par l'organisme à but non lucratif Les Arts à la montagne. La station de montagne Au Diable Vert a aussi intégré deux sculptures monumentales à son paysage. Fait à noter, toutes les sculptures présentes sur la montagne représentent des animaux (ours, porcs-épics, chouette lapone, rainette versicolore, vache, orignal et coq). La vache avec les skis située sur la façade du chalet du 2 est un rappel à l'apport de la famille Boulanger qui ont contribué à la vie économique et sociale de Sutton avec la crèmerie et la station de ski. Même si ces œuvres ne sont pas publiques, elles ajoutent à la vision « Partout où le regard se pose, il découvre une œuvre d'art. » Elles démontrent aussi l'adhésion des entreprises à la vision « art et nature » exprimée par les Suttonnais lors de plusieurs consultations.

Les paysages de Sutton, motif et sujet pictural

Dès le XIXe, les paysages pittoresques de Sutton attirent des artistes de renommée internationale :

> Les femmes du Groupe du Beaver Hall (1920-1940) - groupe de peintres à Montréal, se

L'art public (suite)

rencontraient sur le territoire de Sutton (l'une d'entre elles y habitait) et y produisaient des œuvres spécifiques au territoire.

> Les œuvres d'Aaron Allan Edson – pionnier de l'aquarelle au Québec et résident de la vallée Missisquoi, donnent un ancrage à la vallée dans l'histoire des Beaux-Arts du Canada. Il a notamment représenté Sutton et Glen Sutton de manière prolifique.

Encore aujourd'hui, les paysages dans la production des œuvres publiques a une place notable :

> L'œuvre intitulée *Se voir contempler / Paysage-intérieur* d'Éric Lamontagne (2008) située à l'hôtel de ville, a pour thème les paysages emblématiques de Sutton. Les sites représentés ne sont pas précisément identifiés.
> L'œuvre de Louise de Lorme, intitulé *Appalaches* installée sur la façade du Chalet des sports du parc Goyette-Hill reprend les silhouettes des montagnes environnantes comme source d'inspiration.

Piste et potentiel

Documentation

> Créer les couches cartographiques
*** Localisation des œuvres existantes (privées et publiques) de manière à dégager les secteurs de concentration et les secteurs dépourvus d'art public;
*** Sites potentiels recensés dans le répertoire de la Ville.

> Trouver les lieux d'atelier des artistes ayant une renommée internationale et ayant peint les paysages de Sutton (GZroupe du Beaver Hall, Allan Edson).

> Trouver les points de vue peint par les peintres ayant une renommée internationale, ces sites ont le potentiel d'être mis en valeur.

> Établir une stratégie d'implantation – projet structurant (thématique / parcours culturel) pour l'installation des œuvres dans l'espace public en s'appuyant sur le nouveau parcours culturel qui s'appelle La Muse Bleue. Celui-ci intègre quelques oeuvres d'art déjà existantes et prévoit ajouter des artéfacts dans ses balises toutes situées à l'intérieur du noyau villageois.

Sonder auprès de la population quelle est la part et le type d'appropriation des œuvres d'art public : contribuent-t-elles à animer les lieux ? Font-elles émerger un sentiment d'appartenance au noyau villageois ?

Le patrimoine

État des lieux de la documentation

Inventaire du patrimoine bâti, Patri-Arch, (mis à jour en 2019 dossier pré-inventaire) : 315 bâtisses inventoriées sur l'ensemble du territoire dont 170 bâtiments inventoriés dans le noyau villageois ; 151 bâtiments inventoriés dont la valeur patrimoniale est élevée (bonne côte à exceptionnelle).

Cadre de gestion du patrimoine bâti, Patri-Arch, 2013 guide la municipalité dans l'application de sa politique culturelle ainsi que de son plan d'action, qui découlent de l'entente ciblée de Villes et villages d'art et de patrimoine, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Les courants architecturaux de Sutton, Patri-Arch, 2020 : document complémentaire à l'inventaire réalisé par Patri-Arch en 2020 qui fait état des lieux des styles architecturaux présents sur le territoire (17 au total) et présentent les caractéristiques associées.

Répertoire et politique d'entretien et de conservation des cimetières, Ville de Sutton, 2012 : liste et cartographie des cimetières présents sur le territoire. La politique vise la mise en valeur et la protection des cimetières.

Ce qui ressort

Les hameaux

Les hameaux sont des lieux représentatifs de l'histoire régionale et du développement du territoire en cantons. Ces agglomérations d'habitat, nées aux croisements de deux routes importantes et/ou le long d'une rivière, se développaient au gré des opportunités et des ressources du territoire. À Sutton, les rivières qui dévalent les replis appalachiens avaient la vélocité nécessaire pour alimenter les moulins et industries, et les industriels américains ont vu tout le potentiel. Les noyaux habités qui s'y ont développés ont bénéficié du chemin de fer.

Leur présence dans le paysage sont tangibles mais fragiles. Actuellement, on retrouve encore les hameaux de Glen Sutton, Sutton Junction tandis que Westover, Est Sutton sont des anciens hameaux dont il ne reste plus rien. Les bâtisses qui composaient les hameaux ont pour la plupart disparu et, celle qui demeurent toujours, ont été transformé en résidences ou lieux culturels, comme par exemple Daisy Creamery devenue les produits laitiers Boulanger a été récemment transformé en école d'art. À Glen Sutton, les incendies ont fait disparaître plusieurs bâtiments et les lots sont pour la plupart vacants (l'hôtel, la banque, l'allée de quilles, la forge et le magasin général).

North Sutton et de Turkey ne sont pas considéré car techniquement un hameau doit contenir au moins cinq habitations. Dans ces deux cas, il ne s'agissait pas de hameau mais juste d'un bureau de poste isolé dans la campagne.

Les cimetières

Le nombre élevé de cimetières sur le territoire (et notamment dans le noyau villageois) sont les témoins de la présence des familles pionnières protestantes de diverses confessions : anglicans, méthodistes, baptistes et congrégationalistes (cimetières familiaux ou communautaires sur des terrains privés). Ceux-ci ont leur importance dans le paysage à la fois pour les qualités paysagères que leur fonction mémorielle.

Le développement industriel

L'arrivée du chemin de fer (1871) a contribué au développement des noyaux (hameaux et villages) avec la construction des gares, de Sutton Junction, Sutton Flats et Glen Sutton, gares aujourd'hui disparues. Dans le noyau villageois, le patrimoine matériel et immatériel

Le patrimoine (suite)

lié au développement industriel est fort mais peu valorisé : le quadrilatère de l'ancienne gare incluant le site de l'ancienne usine Filtex (aujourd'hui un terrain vacant).

Le noyau villageois, ancien hameau de Sutton Flats

La position géographique du hameau de Sutton Flats, en creux de vallée, a contribué à son essor et sa désignation de chef-lieu. Le noyau villageois s'est développé selon la trame urbaine qu'on lui connait encore aujourd'hui et issue du premier cadastre et du premier plan de zonage de 1887. L'ensemble des rues crée un noyau villageois bien différent de ce qu'on observe ailleurs au Québec où le centre-ville n'est souvent constitué que d'une rue principale.

Ensemble d'intérêt patrimonial : une portion de la rue Principale où l'on retrouve une concentration de bâtiments d'intérêt à vocation commercialle et institutionnelle : l'hôtel de ville, l'ancienne banque Eastern Townships (aujourd'hui CIBC), le bureau de poste, la salle communautaire de l'église Grace, le magasin général Boright and Safford (aujourd'hui La Rumeur affamée) et 12 autres édifices ayant eu et souvent ayant toujours une vocation commerciale.

Ensemble institutionnel : les ensembles institutionnels sont constitués par la proximité de plusieurs bâtisses comme des écoles, églises, bâtiments institutionnels et commerciaux. Ils sont localisés dans de petits secteurs indépendants, créant ainsi plusieurs noyaux symboliques dans le village. (Ensembles rue Maple, 83 Rue Principale N - église, presbytère, cimetière et foyer de la charité ; religieux anglican de la paroisse Grace (église, salle communautaire, presbytère).

Identité architecturale

Le cadre bâti est très riche au niveau de son architecture et présente une diversité de typologies malgré une dominance des styles plus traditionnels. L'architecture du territoire suttonnais a été influencé par la présence de la communauté anglophone, depuis l'arrivée et l'installation des familles pionnières Loyalistes. De plus, la proximité du territoire américain et la perméabilité de la frontière canado-américaine a permis de nombreux échanges culturels.

Le style le plus représenté est la maison vernaculaire industrielle avec 106 bâtisses sur l'ensemble du territoire. Ce style est populaire entre les années 1880 et 1940 (années ayant suivi l'arrivée du train) et est accessible à toutes les classes sociales. Il se décline en une variété de modèles. Le nombre de bâtiments de ce style dépasse largement les autres, même au noyau villageois (55 maisons inventoriées). Le second style le plus représenté est la maison cubique est la maison traditionnelle du début du 20e très répandue au Québec (42 bâtisses sur l'ensemble du territoire). Six maisons-bloc ont été répertoriées, ce sont les seuls exemplaires toujours existants à Sutton de cette particularité constructive des Cantons-de-l 'Est. Elles sont toutes situées au noyau villageois.

L'inventaire compte également d'anciennes écoles (celle de Turkey Hill, de Glen Sutton, d'Alva et de Sutton Flats ainsi qu'une autre qui a été déménagée), l'ancienne fromagerie de Glen Sutton, d'anciens hôtels (à Glen Sutton et Sutton Flats), l'ancien magasin général de North Sutton, une ancienne auberge de North Sutton, deux anciens presbytères à Sutton Flats, l'ancien bureau de poste d'Alva, l'ancienne pharmacie de Sutton Flats et un ancien bâtiment de service du chemin de fer à Sutton Junction qui hébergeait les employés.

Les églises, dont quatre dans le noyau, sont les témoins des différents courants religieux à l'image de la communauté multiculturelle qui a constitué Sutton (Olivet, Grace, St-André et Calvary qui est maintenant

Le patrimoine (suite)

désacralisée). On relève plusieurs ensembles religieux formés de plusieurs bâtiments :

> l'ensemble religieux de la rue Maple
> l'ensemble religieux catholique (église, presbytère, cimetière et foyer de la charité)
> l'ensemble religieux anglican de la paroisse Grace

Piste et potentiel

Documentation

> Créer les couches cartographiques :
*** Les bâtiments patrimoniaux (cote exceptionnelle à moyenne) par style architectural
Patrimoine rural : les cimetières, croix de chemin, ensembles agricoles
*** Les hameaux
*** Les traces des premières industries (moulins surtout); même les ruines ont un potentiel de mise en valeur et d'interprétation
*** Les étapes des circuits patrimoniaux

> Élargir la question du patrimoine :
*** Le patrimoine immatériel, par exemple le patrimoine toponymique : la manière dont les rues sont nomméss parle de la vie des anciens suttonnais, de certaines caractéristiques du territoire (voir le comité de toponymie).
*** Patrimoine de demain : intégrer les nouvelles constructions (maisons d'architecte) qui deviendront le patrimoine de demain.

> Compiler les éléments patrimoniaux pour voir s'il se dégage des ensembles d'intérêt patrimonial avec de fortes concentration et des poches partageant des caractéristiques culturelles identifiables, communes et à préserver et mettre en valeur.

> Relever les percées visuelles depuis le noyau villageois vers le mont Sutton et Pinacle et l'inverse

> Recensement des corps de fermes sur les plateaux et les flancs du mont Sutton : petit poulaillier, clapier, chambre à lait- laiterie, grange avec montade (absents des inventaires), ces ensembles témoignent de la hardiesse des familles pionnières et des agriculteurs/éleveurs qui ont fait le paysage et l'industrie de Sutton pour un siècle et demi. Tous les ensembles qui ont survécu au temps, en 2020, constituent des raretés et sont donc des clés de l'identité culturelle patrimoniale de Sutton.

> Créer une carte synthèse du patrimoine habité qui comprendrait ces couches :
*** Les cimetières
*** Les églises et noyaux institutionnels
*** Le noyau civique (hôtel de ville) s'il est intact
*** Les bâtiments patrimoniaux, selon leur style (il faudrait inclure toutes les classes). Il faudrait s'assurer que tous les bâtiments qui confèrent à la rue Principale son caractère commercial, qu'ils soient classés excellents ou faibles, ou même pas classés mais anciens, se retrouvent. Les concentrations et la présence de certains styles nous aidera à dégager des lignes directrices architecturales pour les nouveaux bâtiments, selon les secteurs du noyau.
*** Les étapes des circuits patrimoniaux
*** Les hameaux et villages historiques qui existent toujours

Les paysages

État des lieux de la documentation

L'atlas des paysages de Brome-Missisquoi, 2019
Atlas des paysages est outil de connaissance et d'action sur les paysages de Brome-Missisquoi. La ville de Sutton se trouve sur quatre ensembles paysagers, identifiés à l'échelle régionale : la Vallée de la Sutton ; les Plateaux de l'Alder ; les Flancs de montagnes vertes et les Montagnes vertes.

Étude des paysages, 2000-2001
L'étude paysagère de Sutton, réalisée en 2000-2001, dresse un état des lieux des paysages et chemins d'exception sur le territoire de Sutton. Une quinzaine de chemins ont été répertoriés et les panoramas d'exceptions sont identifiés. En 2019, la Ville lance un appel aux citoyens afin de mettre à jour et compléter cet inventaire.

Ce qui ressort

Vues et paysages emblématiques

Coincée entre les montagnes vertes et les plateaux de l'Alder, la Vallée de Sutton est un large couloir ouvert, qui offre des vues dégagées vers des emblèmes régionaux. Les sommets du mont Round (962m) et du mont Pinacle (712m) avec leur forme distinctive viennent créer de véritables points de repères dans le paysage.

À l'échelle régionale, la Vallée de Sutton est la seule vallée à avoir maintenu un paysage agricole emblématique, mais celui-ci est menacé par une intensification des activités le long de la route 139 Sud.

Autre paysage remarquable localisé au pied du mont Sutton, la marmite aux Sorcières est un phénomène géologique caractérisé par des chutes et cascades d'eau. Il y a aussi les chutes du parc Godue située dans le noyau villageois au coin des rue Maple et Highland.

La vallée de Sutton

Grâce à sa localisation privilégiée au creux de la vallée favorisant l'agriculture, le hameau de Sutton Flats s'est développé et est devenu le centre villageois de Sutton qu'on connait aujourd'hui.

En tête de vallée, les sols autrefois occupés par le pâturage et les cultures fourragères ont fait place à des quartiers résidentiels, mais on y trouve encore quelques bâtiments de ferme et un vignoble s'y est récemment installé (secteur entrée de ville).

La route 139 et le chemin de fer pénètrent dans la vallée depuis les Rochers-Bleus et Sutton Junction respectivement. Ces deux axes de communication parallèles suivent les méandres de la rivière Sutton.

L'augmentation de la population a engendré une demande pour diverses infrastructures: réseau de distribution électrique, petites zones industrielles, etc. De plus, les développements résidentiels dans la vallée tendent à suivre le principal axe routier. Les pôles d'attraction touristique que sont la Route des Vins et le mont Sutton créent aussi de la demande paysagère. La question d'intégration des différentes infrastructures se pose, tout comme celle de la planification des développements domiciliaires.

Les plateaux

Sur les plateaux de l'ouest de la municipalité, la conversion massive des fermes laitières familiales et anciennes en résidences entraine un reboisement progressif des terres anciennement pâturées, la disparition des moins grandes maisons et des bâtiments agricoles anciens. Cela dit, des traces et artefacts de la grande époque de l'agriculture de subsistance du début du 19e sont toujours présents : clôtures de perches,

Les paysages (suite)

rares ensembles fermiers comprenant corps de logis et bâtiments agricoles secondaires, etc. Les lambeaux les mieux préservés sont la vallée de l'Alder, chemins Dyer et Macey, le chemin Alderbrooke, une partie de la route 139 nord, les chemins Jordan et Draper. Le paysage est marqué par la présence de nombreuses fermes et écuries sont des entreprises familiales de longue date et des fermes maraîchères, plus récentes.

Flancs des montagnes Vertes

Les flancs de montagnes Vertes connaissent une profonde recomposition sociale, économique et paysagère ; de l'agropastoralisme (19e et début du 20e), le paysage s'est dirigé vers la forêt sous l'effet des mécanismes économique et foncier. Les zones de développement touristique sont devenues des pôles d'attraction pour les résidences, et des modèles de développement y sont plus intensifs. Le large flanc peu incliné du massif des Monts Sutton est recouvert à plus de 80% par une forêt aux visages multiples et très prisée car l'assise physique offre vers le nord et l'ouest des vues imprenables sur le relief. Les développements résidentiels et saisonniers prennent différentes formes. À proximité de la station des monts Sutton des développements résidentiel et saisonnier prennent différentes formes : maisons en rangée construites sur des routes en boucles, maisons individuelles de fort gabarit, parc de maisons mobiles, etc.

Les montagnes Vertes : tensions entre développement et préservation

Cet ensemble paysager est caractérisé par les sommets du mont Round (962m) et du mont Gagnon (865m) qui dominent les monts Sutton. Les versants nord sont investis par les pentes de ski et les développements résidentiels en mitage tandis que les versants sud sont intacts et accueillent de nouvelles offres touristiques de type marche et écotourisme (mont Sutton et Brock). De nombreux propriétaires ont fait des dons écologiques ou des démarches de conservation volontaire par le biais de la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes : on retrouve 60 km2 de milieux conservés grâce à l'action volontaire et concertée de la communauté suttonnaise.
Le massif des monts Sutton constitue le plus important milieu naturel non fragmenté du sud du Québec et la plus grande aire protégée en milieu privée.

Au sud, la vallée de la Missisquoi est un paysage authentique. Les cultures entourant la rivière contrastent avec les flancs boisés des montagnes vertes. La vallée est représentative de l'établissement des Cantons-de-l 'Est en zone montagneuse, de l'essor agricole engendré par l'essor du transport ferroviaires et des communautés qui se sont organisées en fonction de la géographie. La présence d'hameaux, d'arrêt ferroviaire, de pâturages et de lieux de commémoration crée un assemblage unique à cette échelle dans la province. Même si le fond de vallée demeure cultivé les flancs se reboisent à grande vitesse tandis que les hameaux disparaissent.

Les paysages, moteurs d'attractivité

Le paysage a une valeur, et celle-ci se traduit, à Sutton, à travers le foncier et des valeurs d'ordre visuel et esthétique. Les larges vues dégagées de la vallée depuis ses rebords sont propices à la construction de résidences; les flancs de la vallée se trouvent donc «mités» par l'apparition de villas, ce qui engendre une certaine dégradation de la qualité première du paysage.

Au-delà de l'aspect visuel, le phénomène de mitage présente des effets sur les communautés par son impact foncier et le caractère semi-permanent qu'il prend, et des impacts écologiques par la progression de l'anthropisation des milieux naturels et leur morcellement (ARE, 2018). Différents acteurs de Sutton ont réfléchi à l'application des principes de conservation design. Le défi de comprendre comment les faire percoler dans les documents législatifs municipaux demeure.

Le cadre naturel permet le développement des activités de plein air et de nature (vallée de la Missisquoi et les

montagnes). Sutton est l'endroit au Québec où on retrouve la plus grande zone de conservation naturelle en terre privée.

Patrimoine paysager

> Les « Portes de l'Enfer » : sur le chemin Jordan, la descente des plateaux vers la vallée de la Sutton est marquée par la présence de deux ormes qui se dressent majestueusement dans le prolongement du Pinacle vers les massifs appalachiens.

> Les tunnels d'arbres présents le long des tracés fondateurs et chemins ruraux sont des éléments identitaires forts des Cantons-de-l 'Est, dont Sutton fait partie.

> Les chemins d'exception : chemins Dyer et Macey, le chemin Alderbrooke, une partie de la route 139 nord, les chemins Jordan et Draper, Vallée Missisquoi (Woodard, Mudgett et la rue Academy : à valider).

Piste et potentiel

Documentation

> Recensement des tunnels d'arbres dans le noyau villageois, le long des tracés fondateurs.

> Recensement des corps de fermes sur les plateaux et les flancs du mont Sutton : petit poulailler, clapier, chambre à lait- laiterie, grange avec montade (complètement absents des inventaires).

> Compléter avec le sondage effectué auprès de la population les panoramas et chemins d'exception

> Lieux emblématiques sur le territoire à compléter par l'apport de la population

> Identification et localisation des points de vue d'intérêt du noyau villageois vers les montagnes et l'inverse des montagnes vers le noyau villageois

Aménagement

> Intégrer dans le paysage les extensions de Sutton et les infrastructures de transport.

> Intégrer la topographie dans le PIIA du noyau villageois de façon à ce que la hauteur.

> Concevoir des mesures d'implantation pour l'habitat isolé qui prolifère tant au creux de la vallée que sur ses rebords.

> Soutien à l'initiative des banques de terre pour préserver l'agriculture et les paysages

> Maintien du caractère agricole à long terme sur les plateaux.

Le développement social, culturel et touristique

État des lieux de la documentation

Clinique culturelle – rapport de la démarche et synthèse des actions, 2019 / Les Arts et la Ville
Rapport d'activités et propositions pour l'implantation de l'Agenda 21 de la culture. L'objectif de la démarche : atelier exploratoire qui vise l'émergence d'une vision commune et des idées d'actions transversales en s'appuyant sur les spécificités du milieu et réunissant les acteurs économiques, sociaux et environnementaux.

Note : beaucoup d'actions ont été identifiées et c'est dans le cadre de la clinique culturelle qu'à émergé le besoin de mener une démarche plus approfondie sur l'aménagement culturel et de renforcer ce qui est une force de Sutton.

Politique culturelle, 2007 : Énoncé de vision et élaboration d'orientations afin de contribuer au développement du milieu culturel. La culture comme levier de développement social et économique de manière à renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté des citoyens. La politique culturelle de Sutton comprend un portrait des divers secteurs culturels ainsi que des orientations pour favoriser le développement culturel.

Plan de développement culturel de Sutton, 2012 : Plan d'action qui découle directement de la politique culturelle et qui identifie (à partir d'une démarche concertée) les actions à mener pour le développement culturel de Sutton.

Politique municipale des familles et des aînés et le plan d'action, 2017-2020 : la Ville base sa politique sur cinq grandes orientations desquelles découlent des objectifs et des actions à mener (Mobilité et transport / Santé, services sociaux et communautaire / Habitation et urbanisme / Loisirs, sports et culture / Communication et organisation municipale.

Sutton … vers 2035 : Rapport d'étape en vue de l'élaboration du plan de développement économique de la Ville de Sutton piloté par la Corporation de développement économique de Sutton qui a entamé en 2014 une démarche citoyenne : Sutton… vers 2035.

Plan stratégique de développement de Sutton, 2017, Espace stratégie
Élaboration du plan stratégique de développement qui engloberait les différentes démarches de réflexion réalisées au cours des dernières années ainsi que les politiques déjà mises de l'avant tel que la politique culturelle de Sutton (2007), le plan d'action en développement culturel (2012) et la politique famille et ainés (2012). L'objectif de cette démarche était d'établir une vision coordonnée de développement à long terme (10-15 ans) et d'élaborer un plan stratégique de développement : énoncer une vision, une mission, des valeurs ainsi qu'identifier des enjeux incontournables. Formulation très claire du caractère unique de Sutton.

Cœur villageois, plan d'Action Sutton 2020-2022 / Tourisme Cantons-de-l 'Est
Sutton fait partie des 12 villages « emblématiques » de la région à avoir reçu l'appellation Cœur villageois de Tourisme Cantons-de-l 'Est. Le document cible sous 4 volets, les actions à mener dans la démarche de mise en valeur du noyau villageois.

Le développement social, culturel et touristique (suite)

Ce qui ressort

Une communauté mixte, créative et engagée

La Ville de Sutton est constituée d'une structure communautaire singulière. Caractérisée par la présence de gens créatifs (une des villes au Canada ayant le plus d'artistes, 2001), la population suttonnaise est très active et à la recherche d'innovations socio-économiques. Sutton est le lieu de résidence et de travail d'artistes dont beaucoup investissent de leur temps afin d'assurer le dynamisme culturel et artistique de la communauté (secteur culturel très riche et diversifié : les lettres, communications, arts visuels et métiers d'art, art de la scène et patrimoine). Les préoccupations environnementales au sein de la population sont très prégnantes, c'est l'endroit au Québec où l'on retrouve le plus grand nombre de milieux naturels conservés en terres privées de manière volontaire.

Le caractère francophone-anglophone de la communauté est un trait distinctif également : 35% de la population est de langue maternelle anglaise, ce qui fait de Sutton l'un des territoires du Québec où la culture anglo-saxonne est la plus vivante.

L'implication bénévole est importante dans l'animation des lieux culturels et la tenue d'évènements (diffusion, concertation du milieu). On retrouve beaucoup de créativité dans les actions menées par le milieu communautaire aussi. Des initiatives citoyennes naissent dans tous les domaines. Le bénévolat est présent dans toutes les sphères de la communauté. Le bénévolat est un espace de socialisation important pour les nouveaux arrivants et aussi un espace de rapprochement au sein de la population. Bien que certaines organisations soient plus francophones et d'autres plus anglophones, on observe la mixité dans plusieurs d'entre elles. Une autre particularité locale est l'utilisation de terrains privés à des fins communautaires; par exemple : le terrain servant au marché du samedi ou, plus récemment, le parc culturel d'Arts et de Rêves. Cette idée suit celle de toutes ces terres privées où des droits d'accès ont été consentis et qui permettent de créer des sentiers de randonnée (comme le sentier Village-montagne).

La population est très pro-active dans le cadre de la démarche de développement culturel : communauté qui sait identifier ses besoins, visions et les actions à mener.

Un rayonnement touristique régional

La Ville de Sutton joue un rôle important au sein de la MRC, compte tenu de la présence du massif des monts Sutton (station de ski, écotourisme et autres activités), d'un noyau villageois et touristique dynamique (hébergement, restauration, artisans, etc.), ainsi que des nombreux bâtiments patrimoniaux présentant une architecture remarquable. Elle est ainsi identifiée à titre de « pôle touristique régional au sein de la MRC ».

Les différentes activités de concertation menées depuis plusieurs années mettent le doigt sur la tension entre l'offre culturelle davantage tournée vers l'extérieur dans un objectif d'attractivité et de tourisme et une offre d'avantage tournée vers la communauté.

Un village de montagne ?

Sutton est un village de vallée à la base, alimenté par les moulins, puis le chemin de fer, dont le caractère industriel s'est reconverti sur le tourisme. Les caractères industriel et touristique se sont chevauchés. Désormais, le tourisme a la place prépondérante, et l'industrie perd du terrain (démolitions, reconversions, etc.). Le chemin de fer est l'élément déclencheur qui a créé ce pivot entre une ère industrielle et une ère touristique.

Le village, par le biais de lotissements plus ou moins «urbains», a grimpé sur la montagne de manière extensive, par de l'habitat souvent saisonnier. Il en résulte actuellement une déconnexion entre le cœur du noyau, les secteurs résidentiels habités à l'année, et les

Le développement social, culturel et touristique (suite)

secteurs résidentiels de montagne de type villégiature.

Piste et potentiel

Documentation

> Recenser les lieux culturels à partir du répertoire des services et équipements culturels, le bottin des artistes et des intervenant culturels et les étapes circuit des galeries d'art.

> Couches cartographiques à créer :
*** Bibliothèques
*** Atelier d'artistes, galerie d'exposition : 118 artistes et artisans (peintres, sculpteurs, graveurs, photographes, ébénistes, dessinateurs, céramistes, forgeron, verrier, relieuse, etc.) Garleries d'Art : Arts Sutton, Art + et Farfelu. Art + est privée, les 2 autres sont à but non lucratif. Impliquer les artistes dans toutes les étapes de projets de redynamisation du noyau villageois.

Aménagement

> Impliquer les artistes dans toutes les étapes de projets de redynamisation du noyau villageois.

> Intégrer les éléments artistiques et culturels aux lieux publics.

> Médiation culturelle moteur de rapprochement intergénérationnel, entre néo-ruraux, population locale, entre anglophones et francophones. L'espace public lieux de rencontre, espace privilégié.

> Extraire les besoins et pistes d'actions formulées par la population dans le cadre des activités de concertation (Clinique culturelle).

> Revenir avec la démarche d'agenda 21 qui fait des ponts entre l'aménagement et le développement culturel, social et économique pour s'assurer que l'on conserve la vision d'une démarche intégrée.

> Questionner la place de la montagne dans l'identité villageoise dans la suite de la démarche.

Urbanisme

État des lieux de la documentation

Plan d'urbanisme de la Ville de Sutton, 2009 : est le document de planification qui établit les lignes directrices de l'organisation spatiale et physique d'une municipalité tout en présentant une vision d'ensemble de l'aménagement de son territoire. Le noyau villageois fait partie d'un des périmètres d'urbanisation de la ville de Sutton.

Plan d'implantation et d'intégration architecturale de la Ville de Sutton, 2018 : le PIAA est un règlement d'urbanisme qui permet, dans le secteur du « Noyau Villageois » et le secteur de la « Montagne » et « Vieux-Verger », d'encadrer les projets d'urbanisme dans le respect du cadre bâti et du paysage.

Ce qui ressort

Le plan d'urbanisme dresse un portrait d'ensemble objectif de Sutton et met ainsi en avant ses caractéristiques. (Extraits du plan d'urbanisme).

Positionnement régional : un territoire à vocation touristique : [Sutton] « possède un territoire d'environ 243 km^2 où la vocation de récréation et d'écotourisme est dominante. Étant la municipalité la plus étendue de toute la MRC (16% du territoire), Sutton est reconnue pour son massif de montagnes imposant et ses paysages de campagnes bucoliques. »

Un territoire caractérisé par sa topographie changeante, des vallées, ses boisés et versants cultivés : « Le territoire du Sutton est caractérisé par la présence de collines et de vallons dans sa partie ouest, zone de transition menant au massif des monts Sutton. Celui-ci constitue le prolongement des montagnes Vertes de l'état du Vermont et le début de la chaîne de montagnes des Appalaches, laquelle s'étend sur plusieurs milliers de kilomètres entre l'état de la Géorgie aux États-Unis et la Gaspésie. (…) ». «(…) À partir des *Orientations du gouvernement en matière d'aménagement (février 2005)*, on constate que les boisés occupent 84% du territoire de Sutton. (…)» « (…)On remarque la présence de cours d'eau d'importance sur le territoire de Sutton, tel que les rivières Missisquoi, Sutton et Yamaska qui prennent naissance dans les hauts versants du massif des monts Sutton.(…) » « (…)Le secteur agricole occupe une place importante dans les parties nord et ouest du territoire, où l'on retrouve une agriculture diversifiée, allant des fermes laitières et d'élevage aux vignobles, lesquels tirent parti des versants bien exposés et bien drainés du piémont. (…) »

Profil démographique à mettre à jour avec le recensement de 2016 : le profil démographique s'appuie sur les données du recensement de 2006. Il faudrait donc mettre à jour le profil démographique à partir du recensement effectué en 2016. Les données sur la population saisonnière (villégiateurs) ne sont pas disponibles, à l'exception d'une estimation effectuée par la MRC au niveau du nombre total de personnes en 2001.

Un territoire attractif : La tendance démographique est celle de l'augmentation de la population (données du recensement de 2016 : population, 2016 : 4012 / population, 2011 : 3906). « La Ville accueille une part importante (50% de sa population en 2006) de population saisonnière (villégiateurs). Ceci s'explique par le nombre de résidences secondaires (1 535 en 2006), la qualité de vie offerte, des activités récréatives et de la proximité de Montréal. »

Population vieillissante (données du recensement de 2016 âge moyen 52,4 et âge médian 58,3)

Population franco-anglo : de par son histoire et sa proximité de la frontière américaine, Sutton accueille une population tant francophone qu'anglophone (69% de la population, comparativement à 49% pour la population de la MRC et 41% pour l'ensemble du Québec, 2006).

Occupation du territoire : « Les formes de développement (division cadastrale en cantons et noyau d'urbanisation) du territoire de Sutton sont le résultat des origines du développement de la région, tant par l'arrivée des loyalistes et ensuite des francophones sur le

territoire de Sutton, de même que par l'arrivée du chemin de fer et des bâtisseurs / entrepreneurs de l'époque. »

Le noyau villageois de Sutton est le lieu où se concentrent les services et les commerces, noyau à partir duquel se sont développés des pôles résidentiels aux typologies variées (rue Maple, Station de Ski Mont Sutton). Sutton est également caractérisé par la présence de petit noyau d'habitat (par ex. : le hameau de Glen Sutton) et l'implantation de résidences sur l'ensemble du territoire.

Le noyau villageois présente un intérêt au niveau architectural et patrimonial par : l'implantation des bâtiments, leur architecture, la présence d'ensembles institutionnels. Il est le point de rencontre des résidents, villégiateurs et touristes et donne accès aux biens, services, ressources communautaires, espaces publics et lieux culturels de la Ville.

Les typologies d'habitation du noyau : unifamiliales, bifamiliales et trifamiliales, ainsi que des immeubles à logements. La structure cadastrale reflète le développement d'origine anglaise avec une plus forte densité à proximité de la rue Principale (et ses rues adjacentes). Certains secteurs du noyau villageois sont le reflet des développements résidentiels des dernières décennies, soit une implantation en mode isolée sur un terrain de moyenne superficie (type bungalow et cottage).

Le reste territoire est marqué par l'agriculture (40% du territoire est situé en zone agricole) et la forêt (84% de la superficie est boisée) favorisant ainsi le développement d'activités récréatives et de plein air lié au ressources naturelles.

Utilisation du sol (source MRC, 2006) : résidentielle 37,63% / agricole 23,82% / vacant 22,48% (à mettre à jour)

Pôle commercial et de services : le noyau villageois avec ses nombreux commerces, services de proximité pour la population, services liés au récréotourisme (auberges, restaurants, boutiques artisanales et spécialisées). Les commerces et services sont concentrés sur la rue Principale et les rues convergeant vers le noyau (rue Maple, Pine, etc.). On retrouve également dans le noyau les services communautaire, culturel et éducationnel, de santé et institutionnel.

Pôle culturel et artistique : présence d'un grand nombre d'artistes et d'artisans (reconnaissance comme étant la Ville la plus créative des petites municipalités du Québec – d'après la recherche de la firme Hill Stratégie qui a publié un rapport en 2005 sur les municipalités canadiennes créatives, mettait en évidence que Sutton avait le taux le plus élevé d'artistes comme résidents permanents).

Fonction récréative et touristique : avec la présence du massif des monts Sutton, Sutton est devenue une destination touristique pour les activités récréatives et de plein air et de fait a favorisé le développement d'équipements majeurs (centre de ski alpin : station de Ski Mont Sutton) et, plus récemment, des activités d'écotourisme. À cet effet, on retrouve le Parc d'environnement naturel Sutton (PENS), crée en 1979, gère un réseau de 85 km de sentiers pédestres et/ou de raquettes qui sont régulièrement entretenus, balisés, patrouillés, incluant un sentier d'interprétation, des sites de camping sauvage et un chalet de montagne. Sutton est également une porte d'entrée des Sentiers de l'Estrie, sentier qui traverse une partie importante des Cantons-de-l 'Est. Plus localement, le sentier « village-montagne » établit un lien pédestre entre le noyau villageois (rue Poissant) et le chalet situé à l'altitude 520 (nom à préciser).

Le réseau cyclable peu développé : une bande cyclable aménagée sur l'accotement des routes 139 et 215 et une portion du sentier 'village-montagne » est accessible aux vélos. Enjeu d'intégration de Sutton : projet de corridor vert multifonctionnel est à l'étude. On note également de nombreux sentiers équestres et de ski de fonds privés.

Culturel : la présence de circuits touristiques

régionaux (6) permet de faire découvrir aux visiteurs le territoire sous ses différentes coutures. Les circuits patrimoniaux et la programmation d'évènements touristiques (la Coupe des Amériques, le Tour des Arts, la Fête nationale suisse, le Panoramaduolacôte, le Noël à la campagne, La Folie des sucres; les Tableaux vivants; expositions Arts Sutton; le Festival du jazz; Sutton en blues, etc.) viennent compléter l'offre culturelle.

Fonction de conservation très présente : l'Association corridor Appalachien « ACA » a permis (crée en 2000), grâce à son partenariat avec l'organisme Conservation de la Nature Canada, de protéger près de 6,000 ha dans le massif des monts Sutton, dont près du tiers se trouve dans les limites de la municipalité de Sutton. Le fait le plus marquant est certainement l'annonce du 5 août 2004, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, ainsi que le gouvernement fédéral, de fondations et donateurs privés ont octroyé une aide financière totalisant près de 5 000 000$ à Conservation de la Nature Canada pour l'achat de la propriété Domtar, chevauchant les municipalités de Potton, Bolton-Ouest et Sutton dans le massif des monts Sutton. Avec cette acquisition à des fins de conservation, l'organisme possède maintenant la plus grande propriété privée de conservation au Québec et à l'Est de l'Alberta. Deux autres organismes de conservation protègent des milieux naturels sur le territoire de la Ville de Sutton, soit : l'Association de conservation du Mont Écho qui possède 3 ha en conservation et 38,4 ha en servitudes de conservation pour MECA et la Fiducie foncière du marais Alderbrooke qui gère 10,5 ha en servitude de conservation.

Le noyau villageois identifié en tant qu'élément d'intérêt, compte tenu du type d'implantation et des ensembles patrimoniaux qui le composent. La présence d'ensemble d'intérêt patrimonial a notamment déterminé la mise en place du PIAA secteur « noyau villageois».

Énoncé de vision stratégique d'aménagement sur 20 ans « En 2029, Sutton est un territoire champêtre où vit une communauté multiculturelle accueillante, reconnue pour son dynamisme agricole, récréotouristique et socioculturel, fondé sur une participation de la population au développement durable de son territoire. Ses résidants et visiteurs y vivent et y sont attirés par ses zones de conservation, ses paysages et espaces publics, son territoire agricole et par un éventail d'activités culturelles, artistiques et sportives, offertes dans un environnement sain et accessible à tous les groupes d'âge ».

PIAA Secteur noyau villageois : le secteur PIAA du noyau villageois concerne l'ancien Sutton Flats. Le PIAA cible des objectifs suivants : 1) Assurer la préservation et la mise en valeur du secteur du « Noyau Villageois » en tant que paysage culturel et historique d'intérêt patrimonial; 2) Reconnaitre et préserver le parcellaire, les modes d'implantation et d'occupation des emplacements et la spécificité des typologies architecturales de Sutton; 3) Reconnaître la diversité, l'importance et l'intérêt respectif des différents stades de développement et leur conférer le statut de composantes du cadre de référence général en regard des interventions projetées au sein du « Noyau Villageois ».

Des critères généraux d'évaluation des projets sont également établis de manière à atteindre les objectifs énoncés ci-haut. Ces critères posent des balises et sont porteurs d'un bon aménagement en lien avec l'identité culturelle, or ces critères ne sont pas définis : par exemple quels sont les caractéristiques paysagères ambiantes, les types d'implantation, les caractéristiques morphologiques et architecturale ? Un des principaux objectifs de la présente démarche sera donc de définir plus précisément les grandes lignes directrices d'aménagement en s'appuyant sur les spécificités dégagées pour que celle-ci soit traduite à même le PIAA. Un constat flagrant concerne le périmètre actuel du PIAA. Le périmètre actuel du PIAA n'inclut pas des secteurs qui possèdent une harmonie architecturale comme par exemple la rue Mountain entre le numéro 25 et la rue

Schweizer, ni l'ensemble des bâtiments patrimoniaux d'intérêt (19 des bâtiments inventoriés à ce jour hors des limites du PIIA). Il n'inclut pas également des secteurs stratégiques comme les entrées de villes et plus particulièrement celle du nord ou les percées visuelles sur le massif des monts Sutton seraient à préserver.

Plusieurs constats spécifiques sont à souligner et à intégrer pour la suite de la démarche :

> Le PIIA, avec son côté discrétionnaire, n'offre pas une protection aussi forte que d'autres statuts prévus à la loi sur le patrimoine culturel;

> Le PIIA ne tient pas compte de la topographie très changeante du secteur;

> Le PIIA ne s'accompagne pas d'un règlement d'entretien des bâtiments : certaines bâtisses à l'inventaire se sont dégradées et la municipalité n'a aucun pouvoir pour forcer les propriétaires à entretenir et rénover.

> La Ville possède un règlement de démolition pour encadrer la pratique : une démolition d'un bâtiment principal (ayant ou non une valeur patrimoniale) doit être approuvée par le comité de démolition. Il en est de même pour les bâtiments accessoires ayant une valeur patrimoniale et faisant partie de l'inventaire. Néanmoins, avec la bulle immobilière actuelle, certains acheteurs choisissent leur propriété pour la vue sans intention de conserver le bâtiment patrimonial. Devant un refus de démolir de la municipalité, il arrive qu'ils cessent intentionnellement d'entretenir leur bâtiment, coupent le chauffage, mais ne coupent pas l'eau et laissent le temps et le climat faire rapidement leur travail. Les propriétaires qui peuvent alors prouver que leur maison a perdu plus de 50% de sa valeur ont plus de chance d'obtenir le droit de démolir.

> Le PIIA n'a pas permis de sauvegarder toutes les toitures d'ardoise. Le matériau est pourtant une caractéristique patrimoniale locale. Un inventaire des bâtiments historiques du Canada réalisé en 1990 indique que « c'est dans les villes des Cantons-de-l 'Est, telles Stanbridge, Richmond, Sutton et Danville qu'on a trouvé des toits en ardoise. »

Documentation

> Créer les couches cartographiques :
*** Périmètre PIAA, secteur noyau villageois et zonage
***Mobilité douce : sentier village-montagne, réseau cyclable
***Étape des circuits régionaux
***Les différents ensembles patrimoniaux

> Définir un périmètre d'étude « noyau villageois » prenant appui sur les caractéristiques physico-spatiales.

Conclusion

L'étude de la documentation aura apporté plusieurs constats.

1- Poursuivre la compilation des données et travail cartographique

Parmi les principaux constats de l'analyse de la documentation figurent l'importance des données dans certaines thématiques (patrimoine par exemple) alors que d'autres sujets sont moins complets. Pour chaque thématique, le défi consiste davantage en une compilation des éléments inventoriés, la création de cartes de synthèse et parfois une complétion des inventaires.
Cette complétion sera réalisé par un travail de relevé sur le terrain et la consultation de la population (objectif : documenter les éléments manquants, comme par exemple percées visuelles, lieux emblématiques, tunnels d'arbres, etc.).

Il y aurait lieu d'approfondir certaines connaissances du territoire comme par exemple le patrimoine immatériel, le patrimoine toponymique, etc. Dans des cas bien précis, la consultation de la population et d'Héritage Sutton permettra de récolter les données à ajouter aux inventaires.

Pour la suite

> Compléter les inventaires à l'endroit indiqué en mettant à contribution la population lorsque pertinent et en réalisant un travail de relevé de terrain.

> Compiler les données (lorsque pertinent) en les géo-référençant de manière à faciliter la création de cartes thématiques (ex : patrimoine bâti habité).

2- Valider un périmètre d'étude

Un autre constat qui est ressorti concerne la nécessité de définir un périmètre d'étude pour la présente démarche. Le périmètre noyau villageois identifié au plan d'urbanisme et dans le PIAA n'inclut pas des composantes qui à priori font partie du noyau villageois de Sutton et donc en font partie. Il s'agira de définir un périmètre d'étude s'appuyant sur les caractéristiques physico-spatiales. Une superposition cartographique sera réalisée à partir des données collectées concernant l'assise physique (relief, types de sol, hydrographique) et l'occupation des sols (formes de parcellaire, formes d'établissement humain, etc.) ; permettant d'identifier le noyau villageois.

Pour la suite

> Poursuivre la collecte des informations disponibles.

> Délimiter un périmètre d'étude à partir des données disponibles et d'inventaires terrain.